

peut-être  
quelque chose

glossolalie strate #1

proto poème écrit en 41 langues

frédéric dumond

l'auteur a bénéficié, pour l'écriture de cet ouvrage, du soutien du Centre national du livre (France)

---

## préface

*peut-être quelque chose* est l'état actuel (automne 2014) du projet *glossolalie*

*glossolalie* est le nom d'un dispositif poétique qui prend plusieurs formes : livre, installation, conférence performée, exposition, application pour supports mobiles tactiles<sup>1</sup> (tablettes et smartphones)

le projet *glossolalie* est l'écriture d'un poème-noyau qui traverse peu à peu l'ensemble des 7000 langues de la planète

*peut-être quelque chose* est donc un état stabilisé (un temps) d'un ensemble poétique en devenir, en reconfiguration permanente. une stabilité au sein d'une instabilité programmatique, puisque ce dispositif poétique sans fin qu'est *glossolalie* se construit dans et par le mouvement des fragments les uns par rapport aux autres – et au sein

des fragments eux-mêmes : chaque nouvel élément écrit dans une autre langue vient modifier le cours du poème, s'y insère à l'endroit qui convient selon des critères propres à son écriture — avec parfois des résonances sur les fragments voisins, qui doivent alors être modifiés

écrire ainsi dans des langues dont structure et lexique sont irréductiblement hétérogènes ouvre à un rapport sensible à la langue, à sa nature profonde, à  $n$  dimensions parce qu'écrire à chaque fois dans la langue autre, en allers-retours incessants avec la langue maternelle — mais pas à partir d'elle — entraîne des distorsions, conduit là où il n'aurait sans doute pas été possible d'aller avec la langue première dans l'imprégnation de la langue autre, au moment de la plongée en langue, l'oubli nécessaire de la langue d'origine permet de faire remonter des objets enfouis, des mots qui n'auraient pas été employés, sinon, des segments d'univers autrement absents

chacun des fragments de *peut-être quelque chose* ouvre à d'autres champs, spécifiques à chaque langue, et délimite différemment le lien entre le texte en langue et son équivalent français. ce qui touche bien évidemment à la question de la traduction, ou à ses marges — il est absolument certain que le court fragment en tutchone (dialecte aishihik) et son pendant français ne peuvent résonner de la même manière, tant les univers de langues sont autres. et pourtant. ou encore, ce qui est écrit en bulu (une des 242 langues du Cameroun) est étrange aux oreilles de celle avec qui j'ai travaillé —

mais s'entend. la tonalité du fragment hongrois semble, lui, remonter à l'entre-deux guerres. quant au gaulois, écrit à partir du dictionnaire de Jean-Paul Savignac paru aux éditions de la Différence en 2004, cela est du gaulois tel qu'on en a retrouvé des traces (et attesté comme tel par l'auteur du dictionnaire), mais de quelle langue s'agit-il ?

et à chaque fois, pour chaque fragment, cette question : de quelle langue...

ce qui touche à la nature de la langue, c'est-à-dire de toutes les langues, c'est-à-dire de chacune des langues intimes parlées par chaque individu : qu'elle soit d'écriture et/ou parlée, la langue devrait se dire la «langueS» pour grapher l'essence plurielle de chaque ensemble linguistique

chaque mot, chaque assemblage de mots fait virtuellement monde (au moment du parler, de l'écrit, de la lecture). et ça disparaît, ou se replie

la langue alors par nature informe, absolument plastique

plasticité de la langue, que l'écriture glossolalique travaille, en ouvrant quelques interstices dans chaque langue approchée. si chaque fragment est vérifié avec un locuteur ou un spécialiste, chacun est d'une manière ou d'une autre un *monstre* de langue : il s'écrit de l'extérieur, irréductiblement, il est étrange à la langue

certains éléments en langues sont volontairement restés dans une imprécision d'expression, témoins d'une impossible mesure de la langue autre. *différance*<sup>2</sup> d'une langue à l'autre,

que souligne parfois l'absence de version française pour une ou plusieurs phrases, position poussée à l'extrême pour le vili : la liste de plantes médicinales écrite dans cette langue n'existe pas en français dans le poème

ainsi, la «langueS», にている (“niteiru”), c'est approché

quelle langue s'écrit ainsi

de quelle nature est la langue qui s'écrit ainsi

à quel(s) temps de chaque langue appartient chaque fragment  
ici écrit

dans quel(s) espace(s) de langue(s) chaque fragment se déploie

écrire dans la langue ET dans l'impossibilité de la langue

une langue ne suffit pas

<sup>1</sup> l'application "glossolalie", soutenue par le Dicream et coproduite par la Panacée centre de culture contemporaine de Montpellier, est disponible sur l'Apple store

<sup>2</sup> tel que défini par Jacques Derrida, notamment dans une conférence prononcée le 27 janvier 1968

## sommaire des fragments en langues

- p. 13** *nengee*, ensemble de créoles à base lexicale anglaise, parlés en Guyane française et au Suriname. à l'origine, langue des Noirs marons (esclaves enfuis des plantations)
- p. 14** *obdorsk khanty / vakh khanty*, langues ouraliques parlées dans le nord-ouest de la Sibérie (ici codées en alphabet phonétique)
- p. 16** *tchéтчène*, langue parlée au nord-est du Caucase, en Tchétchénie, codée en cyrillique depuis 1938, mais aussi écrite depuis l'indépendance du pays en caractères latins / *ingush*, langue parlée dans les républiques d'Ingouchie et de Tchétchénie (région nord-est du Caucase) / *batsbi*, langue de la famille nakh parlée (et non écrite) surtout dans le village de Zemo-Alvani, en Géorgie / *mansi du nord*, langue ouralique parlée par une minorité au Nord-Ouest de la Sibérie
- p.18** *kete (ou ket)*, langue encore parlée dans le bassin de la lenisseï (Sibérie) par un peu moins de la moitié des Kets. écrite en cyrillique depuis 1988
- p.20** *bamanakan (bambara)*, langue mandingue de la famille Niger-Congo. langue tonale SOV (sujet-objet-verbe), elle sert de langue véhiculaire au Mali. aussi parlée en Côte d'Ivoire, Guinée, Gambie, Mauritanie, au Sénégal et au Burkina Faso
- p. 22/24** *arawak*, nom qui désigne un ensemble de langues amérindiennes apparentées, parlées en Guyane, au Suriname et au Venezuela. la langue a été normalisée et écrite en 2006 avec des locuteurs arawaks
- p. 26** *burushaski*, isolat linguistique de type SOV (sujet objet verbe) parlé par moins de 90 000 personnes dans trois vallées de la limite Nord du Pakistan / *gaulois*, langue celtique éteinte depuis le V<sup>e</sup>

siècle, dont il reste de rares traces (plomb du Larzac, toponymie, etc.)

**p. 28** *diné bizaad (navajo)*, langue na-déné, tonale, agglutinante et polysynthétique, de type SOV, parlée par le peuple navajo en Arizona, Nouveau-Mexique, Utah, Colorado et dans les Etats de Chihuahua et Sonora, au Mexique

**p. 30** *gaulois*

**p. 32** *carijona*, langue agglutinante OVS (objet sujet verbe) parlée au sud-est de la Colombie par moins de 100 personnes

**p. 34** *qikiktaaluq du sud*, dialecte inuktitut parlé au sud de la presqu'île de Baffin (Canada). langue agglutinante et polysynthétique

**p. 36** *vili*, langue ancienne parlée par les Vilis principalement au sud du Congo-Brazzaville, et sur la façade maritime de l'Afrique centrale (Gabon, RDC, enclave lusophone de Cabinda). sans système d'écriture défini, l'orthographe est donc flottante

**p. 38** *oudmourte*, langue finno-ougrienne parlée par moins de 700 000 personnes dans le bassin de la Kama et de la Viatka en Oudmourtie, dans l'Oural, et au Tatarstan

**p. 40** *karakalpak*, langue turcique agglutinante du Karakalpakstan (Ouzbékistan). écrite en cyrillique sous l'ère soviétique, aujourd'hui transcrite en caractères latins

**p. 42** *shimaore (ou mahorais)*, une des deux langues parlée à Mayotte (archipel des Comores)

**p. 44** *agni indénié*, langue kwa parlée principalement dans le département d'Abengourou en Côte d'Ivoire

**p. 46** *talian*, dialecte vénitien parlé par les descendants de migrants vénitiens venus au Brésil de 1875 à 1914, et installés dans les états de Rio Grande do Sul et Santa Catarina, au sud du pays. la langue s'est différenciée du venessian aujourd'hui encore parlé dans le Nord de l'Italie

**p. 48** *purepucha (ou tarasque)* (parler de Jaracuaro), isolat linguistique, le purepucha est une langue agglutinante parlée par moins de 175 000 personnes au nord-ouest de l'Etat de Michoacan, au Mexique

**p. 50** *dogon de Sanga*, "langage spécial de la société des hommes" de Sanga, recueilli lors de la mission Dakar-Djibouti (1931) de Marcel



- Griaule par Michel Leiris, et qui a fait l'objet de sa thèse "la langue secrète des Dogons de Sanga", parue en 1948, rééd. J.M. Place, 1992
- p. 52** *bijogo de Bubaque*, langue isolée Niger-Congo, parlée dans l'archipel des Bijagos (Guinée Bissau) par moins de 20 000 personnes. SVO majoritairement, et SOV
- p. 54** *shor*, langue turcique parlée dans la province de Kemerovo, dans le sud de la Sibérie. codée en alphabet latin de 1929 à 1938, elle est aujourd'hui transcrite en alphabet cyrillique modifié
- p. 56** *khowar*, langue véhiculaire (lingua franca régionale) parlée par plus de 200 000 personnes dans le district de Chitral, dans les régions montagneuses de l'extrême Nord du Pakistan. écrite en alphabet arabe, elle est parfois codée en caractères latins
- p. 58** *tcherkesse (dialecte kabarde)* (ou adyguéen) langue parlée par les Tcherkesses (ou Circassiens) dans le Caucase, au Nord de la Géorgie. langue écrite en caractères arabes jusqu'en 1923, en latins de 1928 à 1937, et depuis 1937 en cyrillique modifié
- p. 60** *frison*, langue parlée dans le nord des Pays-Bas, principalement en Frise. proximité avec le vieil anglais
- p. 62** *kartuli ena (géorgien)*, langue kartvélienne parlée dans le Caucase, en Géorgie. de premiers écrits remontent au IV<sup>e</sup> siècle
- p. 64** *tutchone du sud (dialecte aishihik)*, langue athapascanne encore parlée par quelques personnes dans le Yukon (Alaska)
- p. 66-68** *nihongo (japonais)*, langue japonique qui utilise simultanément plusieurs systèmes de transcription : les caractères kanjis et les kanas (divisés en hiraganas et katakanas)
- p. 70** *mitchif*, langue mixte à base de cri (langue algonquienne) et de français – noms français, verbes polysynthétiques cris – parlée au Nord des Etats-Unis et au Canada
- p. 72** *arménien*, langue SOV (mais d'ordre libre) flexionnelle et agglutinante, parlée en Arménie et dans le Haut-Karabagh. écrite depuis le V<sup>e</sup> siècle. la langue de la diaspora s'est différenciée
- p. 74** *wolof*, langue Niger-Congo parlée au Sénégal, en Gambie, en Mauritanie. longtemps écrite en alphabet arabe modifié, aujourd'hui en caractères latins

- p. 76** *same*, langue finno-ougrienne parlée en Laponie par environ 35 000 personnes
- p. 78** *islandais*, langue germanique issue du norrois, langue SVO, parlée par 310 000 personnes
- p. 80** *shqip (albanais)*, langue satem thraco-illyrienne SVO parlée par environ 7 millions de personnes
- p. 82** *magyar (hongrois)*, langue finno ougrienne SOV, agglutinante, parlée par environ 12,5 millions de personnes
- p. 84** *lingala*, langue Niger-Congo, parlée en RDC, au Congo-Brazzaville, en Angola, République centrafricaine et Cameroun, écrite depuis 1976 sur la base de l'alphabet international africain (aia), et parfois en syllabaire mandombe. orthographe encore flottante
- p. 86** *bulu*, langue bantoue Niger-Congo codée en alphabet Propelca. parlée par moins d'un million de personnes, dans la région de Yaoundé au Cameroun, et dans le sud du pays
- p. 88** *tedim*, langue tonale parlée dans le district de Chin au nord-ouest du Myanmar, codée en alphabet latin par des missionnaires dans les années 20. mais la langue n'est pas normalisée, donc très fluctuante





anga a tongo fu i abaa i den sani i si  
avec la langue tu traverses ce que tu vois  
ya de ape ya de ya

de fosi gi ibi manengee

de fosi gi ini uman

ici a ya de a lutu fu ten  
est la racine du temps

kä:wräm sa:räm i:y wa:t

rä:t-χis isʸki:

sa:räm se:m

pu:ti: isʸki:  
re:p ye:ŋtä:  
ye:ɽ ke:w yi:l-ǎp

tam

mala: ɲä:läm

kœ:ɣräm pä:ntäm ey unwa:t

etʸǎ pä:r

pä:ntäm se:m

peɣtə etʸǎɣ

joɣ saŋki:

lawǎtʸ kö:ɣ yel-ǎw

to:m

möxǎli: ɲä:läm



марха юкъ

біаьрг Іаьржа

цій Іаьржа даьІахк

дерриг шийла

кІайн

деза

morx yq'

farč'-ī c'eygī zol bfark' c'eygī

wum pšel-ī k'uy-ī

d=ac'-ī

doxk'ap'q'-ayr-i

īrz-a c'iy t'exk īrz-a b'farg

d=err=iga šiyla k'ay k'ay-n

d=e-z-a

pusən χuləm

as<sup>ʷ</sup>erəm

se:məl ke:lp luw se:məl sam

ya:ŋk pusən

ta:rwit-əŋ



nuage et cendre

sang noir os œil noir

tout est froid

blanc

lourd

быльдэ  
тумсь  
быльдэ  
коллан  
тумсь  
сюль  
а'т асьпуль ты'сь

tout

noir

tout

cendres noires

os

nuages

Pierre

a ka jè

o de kama a ka jè  
nin wagati la fana a ka jè

sumabali

dia suma glén bouroudioubali bè banbali

n'tè sé ka fèn caman fò fòlò  
sisan nin fèn saba tora mǎnkân yéréyérelí ani fân

onataôta kono folo diyèn fèn u bèè kono  
fanan tiémantié diyèn  
founantiébali kow tié ka

yorobé

diamani-dan u diamani-dan caman ka

onataôta

témén-yoro u don-ô-don tié diyèn u bè

fogno jumèn-kaw na  
a no na siran dogodogoni kounbaba ké

fiɛ

o de kama diélifon chiâma ko u ke

c'est blanc  
blanc  
maintenant en ce moment aussi c'est blanc  
sans ombre  
ombre sans origine  
sans fin

alors que dans le monde premier tout est même espace  
pas de distance entre les choses

partout  
des frontières

beaucoup

pourtant  
il y a toujours des passages entre les mondes

de là vient le vent  
sur ses traces l'inquiétude monte lentement

alors  
tout est cicatrice

wakharo khoro  
 to wiwa  
 to  
 toho ken tohobo to  
 ken toho ken tohobo  
 ken hamâron lo-bali-bo yaralokoâya  
 yahalokoâya  
 hamâron andaka to wiwalokoâya  
 duku tanoho duku  
 teoduka  
 harhandiron hamâronloko  
 yonthonka harhandiron  
 horhorhonka harhandiron  
 onabonka harhandiron  
 bunahanka harhandiron  
 bahunka harhandiron  
 katarathonka harhandiron  
 burhunka harhandiron  
 maukanka harhandiron  
 sorhihinka harhandiron  
 waborokonka harhandiron  
 harhandiron  
 aba kodibionka harhan harhandiron  
 aba khotahanka harhan harhandiron  
 harhandiron  
 aba adanka harhan harhandiron  
 aba adasanka harhan harhandiron  
 aba daktuhenka harhan harhandiron

cette étoile

cette

cette

et cette

cette

cette

et cette

et

tout vient de là

tassé

aujourd'hui tassé

plié

partout

dans tout

dans chaque lieu

dans chaque terrain, partout

dans tous les sols, partout

dans tous les sentiers

dans chaque maison

dans chaque tracé

dans chaque étendue

dans chaque sente

partout

dans chaque chemin

dans chaque oiseau

partout

dans chaque animal

dans chaque arbre

dans chaque arbuste

dans chaque pierre

dans chaque pierre rouge

aba shiranka harhan harhandiron  
aba korhibalinka harhan harhandiron

aba arhakorhinka harhan harhandiron  
aba khanka

oni khanka    shokoro onikhanka    firokoro onebêrakhanka  
yoyaukhanka    adalikhanka    awarhadalithenka

harhan hamathali

tha ka-kha-ka wiwa



dans chaque pierre friable  
dans chaque saison  
saison des pluies    saison courte des pluies  
saison longue humide  
saison humide            saison sèche    saison sèche courte

tout ce qui  
est un moment d'étoile

ke han sáne

kam waxt

maní

garúmkuş

ćayòrumkuş

jaǵá jaǵáule

alaqáule yárum nızbát amútuk nyu tabdilí dim duá

bal matúm maní

taí maní ka

awá

nu ammanam siaxsiu

un jour

il y a peu

il y a eu

chaleur

froid

partout

un changement considérable

mon cerveau est noir

il en va ainsi

oui

maintenant

je chercherai le temps



bouche oeil et blanc  
des yeux et blanc  
hier l'endroit est blanc  
ça existe à peine  
l'endroit est blanc  
sans aucun doute maintenant  
l'endroit est blanc il pleut  
et maintenant pierre et eau  
et peut-être aujourd'hui il parle  
ici précisément (dans) cet endroit  
et puis le jour est vu  
c'est bien  
et ce sera ici pierre terre et nuit  
et ensuite sans doute ce sera glace et nuit  
on dit que ça arrivera  
ça arrivera quand ce sera le moment  
peut-être plus tard pas maintenant  
maintenant le bruit a disparu  
je suis tombé dans la poussière  
un rire est venu

papos diios dumnos eđi  
exsops pissiumi tsoc runa dugiiontia  
papos diios brox eđi  
in cintudubne

immi allobrox

allaunos

in ammani

pelignos

ponc allaunos immi cluiou papin iactin  
brogitaros immi  
a nu upiiumi

chaque jour est sombre  
chaque jour est une frontière  
dans le monde premier  
je suis étranger  
errant  
dans le temps  
né au loin  
j'entends chaque langue  
je traverse les frontières  
et je vois

ëraëre nekatë

kahoroke neči

ëraëre nekatë

ihingae nekatë

ihingae tanëkë

kure nai

mëni ereya

kure nai

irëbëre wītëe

tanekë rekerë

čia



ça y est maintenant

c'est presque fait

maintenant c'est prêt je vais le diviser

le diviser

c'est bon

à cet endroit-là

c'est bon

après je pars

par là seulement

là-bas



peut-être

oui  
oui peut-être  
chaque année

à tout moment  
des montagnes et des falaises  
mais aujourd'hui les montagnes ne sont pas encore venues

il y a quelques jours l'eau était rouge  
très rouge  
et épaisse  
très épaisse

quelque chose comme de la poussière

ici

( et chaque fois que quelqu'un cherche à l'intérieur il tombe )

lifuka-libwisi, makaya me si ngungu, makaya me frutu, si saku salu, bi bunzi, makaya me géyéfu, makaya me voka, un'kula bi niumba, si tuunzi si me vèso, mu bumbulu, tchi tébi tchi luétchi, ma vuvumba, si ngazi si nlolo, ma kaya me nlolo, liba li zambi, si tchofo si pumbu, si tchofo si mbala, mefuta me mikadi, li limanu, un'kondo, makokondo, mbome, li lolo





ils sont apparus en premier  
pendant la tempête  
ils ont courbé le temps  
et tout ce qui est  
ils ont arraché leurs racines ils se sont penchés  
ils ont fait semblant  
ils ont fait semblant de vivre  
ils ont fait semblant d'être

oui

ils ont fait semblant de traverser  
ils sont tombés dans notre monde

soudain ils sont tombés tout autour  
ils ont tué  
ils ont tranché  
ils se sont éparpillés

ils se sont propagés partout  
ils sont partis  
mais ils sont toujours là

quelque chose

ko'pten berli o'mirlerniŷ aldi  
bul pu'tin mumkin emes  
jaraqlarni almaqshi bo'ldik

so'ytse  
mu'mkin emes

bo'lisge umtilmaqshi bo'ldik

ha'r ku'ni

jursmaqshi bo'ldik  
so'ytse heh na'rse mu'mkin  
hesh qashan  
ketmoq shi bo'ldik

uzaq

alis

so'ytse heh na'rse mu'mkin  
bu'gin  
bul bu'gin uqsas  
heh na'rse almasamedi  
qayerge biz barajaqpiz ma  
ha'r jerde japqi jansiz  
bul ha'r jerde  
jag'ay  
boyildi  
kelasheksiz  
bul bu'gin a'hmiyetli

mahluqda joqliq



ils ont volé nos vies depuis longtemps  
il n'y a plus de possibles  
nous voulions prendre les armes

c'est impossible

nous voulions tenter d'être ensemble

chaque jour

nous voulions marcher ensemble  
mais rien de possible  
jamais  
nous voulions partir

loin

loin

mais rien de possible

aujourd'hui

c'est pareil

rien n'a changé

nous n'avons plus de lieu où aller

le voile est partout

recouvre tout

brûlant

coloré

sans avenir

aujourd'hui ce qui importe

c'est l'absence à soi



maintenant dans cette langue  
dans la langue  
je suis ici ouvert  
nu nu  
je suis nu dans la langue  
je viens nu  
et non  
non  
quand je parle je ne suis déjà plus nu  
non  
à ce moment-là une chose  
peut-être  
peut-être une chose se passe  
une chose se passe peut-être quand je parle  
sans doute alors  
je suis ici complètement  
peut-être  
mais je ne sais pas si je parle  
je ne sais comment je parle  
je ne peux pas savoir comment  
aujourd'hui je ne le peux pas  
la chose dont je parle  
je ne peux pas savoir  
je ne le peux pas  
qui pourrait  
qui

mì tε kɔ  
álfε ilí jεε

niká wɔ beλε mua dɔ  
jε bá ky bebελε

jε o lè κε áνε

je continue de partir  
le jour s'est levé

il y a de la place très loin d'ici  
nous nous battons lentement

c'est ce qui                      aujourd'hui

nghené ancoi na omo      vecio  
deltuto vecio  
stô omo, vecio, el anda  
intanto el anda  
elo el anda  
si elo el anda  
el attraversa  
el anda  
el attraversa  
pianpianoto  
el anda aldelà  
elo el attraversa i campagne, el verde i stropaie  
el anda aldelà  
el saluda stà dona  
el saluda stô omo  
el anda anda anda ntel tempo  
stô omo    vecio    deltanto vecio    no le parla  
gnete afato

il y a un vieux

cet homme, vieux, marche  
marche pourtant

il marche

traverse  
marche

traverse

lentement

marche au-delà

il traverse les champs, ouvre les clôtures

marche au-delà

salue la femme  
salue l'homme

marche marche marche dans le temps

cet homme vieux très vieux ne parle plus

en aucune façon

inte achati  
jurhaxpti ixu  
jurhaxti ixu  
inte achati para ma kúp'erakwa jurhaxpti ixu  
inte achati jurhaxpti yawanirhu  
xáni yawanirhu  
xáni yawanintirurhu  
péeki jo

achatiixti patsikaxi  
patsikaxiixti  
no nani weratini  
niaraxpti  
pínaxi jurhaxpti ixu  
ma jurhiata eranasti i mikakwaru anamukupti  
jini  
yáxi erokaxatiø  
erokaxatiø mantani jurhiata  
inte achati erokaxatiø  
ixexatiø  
ixeixemixatiø  
kurhaxatiø  
no wantaritiø  
kurhaxatiø  
no xarhaxtiixti jima  
ka xarhaxtiixti yápuru kant'arxku  
inte achati ma ruidiixti



cet homme  
il est venu ici

cet homme est venu ici pour une rencontre

cet homme est venu de loin  
de très loin

réellement de très loin  
peut-être oui

c'est un homme nu

il est nu  
il semblait sans origine

il est arrivé

venu ici sans bruit  
on l'a trouvé un jour devant cette porte

là-bas

maintenant il attend  
il attend chaque jour  
cet homme attend

il regarde

il regarde fixement  
il écoute

il ne parle pas il écoute  
il n'est pas là  
et il est partout en même temps

cet homme est un bruit

won ǵàña ǵàña bọy  
bayre won ǵàña ǵàña bọy  
sòmǹmǹ yo tege  
ígeri yara bire  
kọru yara bire  
ígeri yara bire  
kọru yara bire

búge g'ina  
kúri nan daro danu wády ígírũ

bíge g'ina puro lire bọy  
sòmǹmǹ yo tege  
ígeri yara bire  
ǵǵǵàña túnúyo  
bíge g'ina  
g'ina g'emberẹ sagyā

le soleil chauffe  
jusqu'à ce jour le soleil chauffe

la terre remué  
le fer travaille  
la terre travaille  
le fer travaille

le feu grandit  
pierres ciel arbre eau terre

tous les hommes voient

la terre remué  
c'est rouge

tous les hommes  
tous entendent

ηa-samɔ ηa-namɔk ηa-nsombɛnt̩  
ka wo wu-duba  
ya-to ya-som  
ya-da ya-g dikidik modideeki  
dikidik anɛ

na-ba ɔ-da teke u-gbe u-gan  
wo wu-mas-ɔ o-to ɔ-ti-ηɔk-ɔ ta-o wɔg  
ɛwɔ nwun-gona  
na-ane

il fait chaud

il y a beaucoup de monde  
ils sont venus tous ensemble

la voix est venue par ce chemin

ici

il y a longtemps

туралары ундапчалар  
ундапчалар поларыни

амда

сагам

ўтиар туратарда анарда

кӧп

ўтиар шемде

leurs villes oublient  
elles oublient le futur

il y a des trous dans ces villes  
beaucoup  
des trous dans le temps

grah adi  
sarhadan badel kori sheni  
ishperu bol giti asur  
ghariar giti  
chuchu mulan biti sheni  
terekan bulian roghan qonan pheru sheni  
warghan lalmian andreni gerze  
birdu utan maroyan  
birdu trakan  
tesapo-sum puli zemin  
birdu zemin  
susani magasan lotpongian froshan nasen phoninian  
kahdur  
trupan phenu ushak abiar ushak zeminar beri boyan  
duro royan bozhi asuni  
daqan ishperu bolo sum nisi asuni  
nogh kher rukushiran



après l'éclipse

les frontières ont changé  
une armée blanche est venue  
descendue des alpages  
les racines sont devenues sèches  
les peupliers les cèdres les bouleaux  
sont braise et cendres

des carcasses abandonnées dans les champs en friche  
des chameaux des caprins morts  
des camions morts

terre brûlée par les acides  
terre morte  
des mouches violettes dansent  
autour des museaux des bovins

une écume de sel sort de toutes les terres  
ils ont divisé les familles  
les enfants sont partis avec l'armée blanche

la puanteur nouvelle rampe

пцәдей

дзә зы кӕӕкӕнуц

дзә фӕцӕ зы

итӕнӕ

цӕхухъухӕ я зӕкӕуӕшыныгӕр хуӕму зыкӕутац  
сабийхӕр гуцӕхӕ-джӕ ныбӕхӕмкӕ цӕӕӕтыӕхӕ икӕхы  
бзыльхугӕхӕ гуцӕхӕ-джӕ я ныбӕхӕр куухер  
дӕгухӕ хынӕху хужь

demain

une armée viendra

une armée noire

après

l'amitié des hommes s'est cassée lentement  
des enfants sans forces sortent des ventres froids  
des ventres profonds des femmes sans force  
sourds dans la lumière blanche

åle affearen

åles

as

as en tiid brûs

spoeke krekte

tout ce qui est

tout

est

c'est une écume du temps

émergences ponctuelles

ამჟამად

ამჟამად

ამჟამად

ან

ახლა

დღის

ახლა

ხან აქ

ხან იქ

კი

რაიმე

aujourd'hui

aujourd'hui

aujourd'hui maintenant

maintenant oui maintenant

quelque chose

dazhān k'ǎn`ta      ch`cha

dǎkwà`che



regarde ça dehors

c'est comment

わたしが みているものは そんざいしない  
わたしが みているものは  
いちども そんざいしなかった  
いちども  
きょう

わたしが みているものは  
なにもない  
なにもない  
そんざいするもの のなかで  
なにもない

わたしが みているものは  
なにもない  
そんざいするもの のなかで  
ほんの すこし だ  
なにも ない  
あるいは ほんの すこし だ  
そんざいするもの のなかで  
どうじに  
わたしは みる  
どうじに

わたしは わかる  
どうじに  
わたしは わかる  
わたしが みているものは  
どうじに  
わたしは なにか がわかる  
わたしは なにか がわかる  
わたしが みているもの のなかで  
しかし なにを  
わたしは みていない という こと も

ce que je vois n'existe pas  
ce que je vois  
n'a jamais existé  
jamais  
aujourd'hui  
ce que je vois  
n'est rien  
n'est rien  
de ce qui existe  
rien  
ce que je vois  
n'est rien  
de ce qui existe  
est si peu  
rien  
ou si peu  
de ce qui existe  
en même temps  
je vois  
en même temps  
je reconnais  
en même temps  
je reconnais  
ce que je vois  
en même temps  
je reconnais quelque chose  
je reconnais quelque chose  
de ce que je vois  
mais quoi  
est-ce que je vois aussi

みているのだろうか  
　　いつたい  
　　いつたい  
　　なにが  
　　なにが みえる  
　　なにが  
　　なにが おきているのか  
　　わたしがみているもののなかで  
　　そんざいするもの の なかで  
　　なにが きこえる  
　　そんざいするもの の なかで  
　　なにが  
　　いま  
　　そして いつも  
　　そのたびに  
　　いつだつて  
　　いつだつて どうじに  
　　なにが おきているのか  
　　わたしがみているもの の なかで  
　　そんざいするもの の なかで

ce que je ne vois pas  
est-ce que  
est-ce que  
qu'est ce qui  
qu'est-ce qui est vu  
quoi  
quoi a lieu  
de ce que je vois  
de ce qui est  
qu'est ce qui est entendu  
de ce qui est  
quoi  
en ce moment  
et à tous les moments  
à chaque moment  
tout le temps  
en même temps tout le temps  
quoi a lieu  
de ce que je vois  
de ce qui est

saley blañ zhun

tut ashtaw

ee-wii atishipweeteew

soleil blanc jaune

tout est en place

pour partir

Է  
այսօր Է

գուցե  
ինչորբան  
գուցե

մեկ աղմուկ  
մեկ մենավոր աղմուկ  
սակայն մեկ աղմուկ այլեւս

այո  
ինչորբան  
ինչորբան անցած  
անցած

մոռացված  
ծերացած

գուցե  
մեկ շարժում թե չէ նաեւ  
գուցե չէ նաեւ

մեկ շարժում



il y a  
il y a aujourd'hui

peut-être  
quelque chose  
peut-être  
un bruit

un seul bruit

mais déjà un bruit  
quelque chose  
quelque chose ancien  
ancien

vieux  
oublié

peut-être  
un mouvement  
ou pas encore  
peut-être pas encore  
un mouvement

agum

yan yoon fan lanu waxe

tuuti

pour le moment

quels chemins d'où nous parlons

un peu

oppa áige juoidá spahčá      vuoigná  
goittot goas'sige ii mihkkige ii báhcá  
dat luoddaheapme leat  
oppa joatká

                                 čatnan juohke boddu  
ollisvuohttas dalán gaskan  
                                 ja goas'sige ii bisána  
                                 boahit ovdan hihtásit  
                                 oktiibeaškkeheapmmiguin bis'sovažiiguin  
ja oppa lea vejolaš      oppa áige  
                                 áigi dálkki

bohtto juohke

                                 čielggas leat  
                                 namalassii  
                                 lea luoddaneapmi

diet muhtá

tout le temps quelque chose vibre  
respire  
pourtant il n'en reste jamais rien  
c'est sans trace  
tout continue  
reliant chaque instant  
dans un ensemble immédiatement inachevé  
et ne s'arrête jamais  
ça se manifeste lentement  
par des collisions permanentes  
et  
tout est possible  
tout le temps  
dans l'espace du temps  
à chaque instant  
  
ça y est  
c'est-à-dire  
il y a une faille  
  
ça transforme

ég meina eflaust ég meina

í dag núna

það má vera að hann sé

eitthvað

eitthvað fjarverandi

framtakssamur allsstaðar viðstaddur

í senn

það má vera að hann sé eitthvað annað

eitthvað ella

eitthvað ella öðru vísi

tað getur verið

kannski

je veux dire    sans doute je veux dire

aujourd'hui  
maintenant

il se peut qu'il y ait  
quelque chose

quelque chose absent

dynamique    partout présent  
en même temps

oui

il se peut qu'il y ait autre chose  
autrement

c'est possible  
peut-être

rrëqethe

po ndoshtaphaéton tashë  
rrëqethe

rrëqethe këtu e gjith-kund

asht



un tressaillement  
                  oui peut-être déjà  
un tressaillement  
un tressaillement  
ici et partout  
                  c'est

volt ez  
volt ez valaha  
egy pillanatig  
egy napon  
igaz

volt ez valaha igaz  
egy pillanatig  
létezhetett ez egykor  
igen egykor  
volt ez valaha igaz  
létezett ez valaha  
ez az  
létezett  
létezhetett ez egykor

vagy soha  
vagy talán soha  
talán soha  
vagy talán alig  
alig  
csak alig-alig

és így  
ezen a területen  
parányi földterületen  
parányi  
elfelejtteve

est-ce que  
est-ce que ça a été  
est-ce que ça a été  
à un moment  
un jour  
vrai

est-ce que ça a été vrai  
à un moment  
est-ce que ça a pu exister un jour  
oui  
un jour  
est-ce que ça a été vrai  
est-ce que ça a jamais existé

c'est ça

existé  
est-ce que ça a pu exister un jour  
ou jamais  
ou peut-être jamais  
peut-être jamais  
ou alors si peu  
si peu  
tellement peu tellement peu  
et alors  
sur des terrains  
de minuscules territoires  
minuscules  
oubliés

butú ya lelo  
     masolo ma bankoko epesa biso boanya  
     nakati ya esika ya mokili oyo  
     lokola moto te azali wa  
 ntango kimia sikoyo ezobendama  
     áwa nzóto na ngai ekomi pasi mingi  
             nakozelaka suka molayi  
     nzokande ya solo                      nzokande  
     bisiká bínso      áwa                      ezali  
     mikolo minso      awa eganga      bisiká bínso  
             kasi  
 kasi namoni bilembo te                      namoni elembo te  
   bilembo ezali wapi  
   yango ezali wapi  
     awa azali yango kaka bilili  
     misusu bilili  
 bilili misusu  
                                     matambe ya elilingi  
                                     awa etumba ezali  
 nsima bitumba      ntango nyonso etumba ezali  
                                     ezali etumba ntango nyonso  
     ezali ntalo boni wana nyonso  
                                     talo boni  
     elingi koloba na ekosalema kaka  
     ezana nzela te  
 nini ezoleka wana ntango  
             wana kokatissa epai na epai  
     wana koleka nzoto nyonso  
             wana koleka      nzoto nyonso  
 nzoto nyonso

cette nuit  
dans cet endroit du monde  
c'est comme si personne n'était vraiment là  
un temps calme et puis ça se tend  
ici mon corps est une telle détresse  
en attente d'une fin infinie  
est-ce que vraiment partout ici c'est comme ça  
tous les jours ici ça hurle partout  
mais  
mais je ne vois pas les traces je ne vois aucune trace  
où sont les traces  
où sont-elles  
il y a ici les mêmes ombres  
en même temps  
d'autres ombres  
des ombres autres  
des traces d'ombres  
ici c'est une bataille  
après la guerre c'est une bataille continue  
une bataille tout le temps  
à partir d'où être quand on est ici  
c'est à quel prix  
quel est le prix  
ça veut dire qu'il y a inévitable  
qu'est-ce qui a lieu quand  
ça traverse de part en part  
ça traverse  
ça traverse tout le corps  
tout le corps

anə əndʒaman  
ə va aa li əndʒaman  
vom asə aa eyoŋ dʒia tekeé ngumba vom

anə  
anə ndimelān  
aa sobe vom besə  
a ke mezən mészə  
anə tekeé ngumba zən  
vom asə eyoŋ dʒia  
tekeé eyoŋ

mot a zú  
nyol əmənyol eté  
nyol etii a mənyol mesə

c'est enfoui  
ici et là enfoui  
partout et en même temps sans lieu  
à tout moment au bord de  
c'est  
c'est de toutes les origines  
c'est dans toutes les directions  
c'est sans dimension  
partout dans le même temps  
sans temps

quelqu'un arrive  
corps parmi les corps  
un corps de tous les corps ensemble





aujourd'hui le temps vit encore  
après-demain le vent a soufflé

les cendres ont transporté le temps

lentement la guerre est venue  
sa voix enfermant toutes les vies

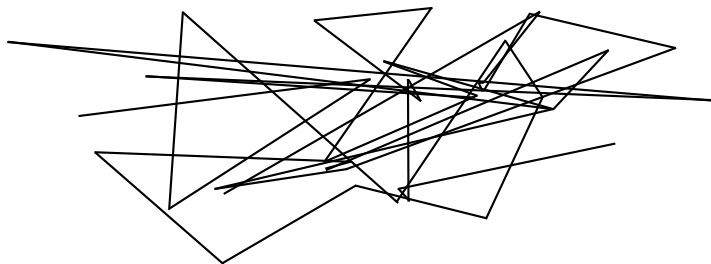
le froid alors est dans tous les corps  
une attaque de chaque jour  
l'odeur blanche de la sueur

peut-être nous pouvons partager un visage  
un visage impossible  
comme un poison du vivant

pas encore endormis ensemble  
nous cherchons à devenir absent(s)  
en accélérant les corps  
tout ce qui est aujourd'hui  
prépare la guerre qui vient  
après

très peu d'hommes resteront humains





## remerciements

l'auteur tient à remercier vivement mc, qui a permis la stabilisation actuelle par ses facultés de persuasion ; et tous ceux qui ont rendu possible, d'une manière ou d'une autre, l'écriture des poèmes : Christian Alandete, Véronique Barani, Bartocz Klara, Ruth Colette Afane Belinga, Claudine Chamoreau, Csik Andrea, Saodat Doniyorova, Raphaële Jeune, Philippe Laleu, Les Ateliers Sahn, Michel Malherbe, Natalia, Nathalie Ngoma, Miho Sano, Jean-Paul Savignac, Julie Thissen, Eric Watt Emmanuel Adely  
et merci à La Panacée, centre de culture contemporaine de Montpellier, au Dicream, à la Drac Languedoc-Roussillon

frédéric dumond est artiste et auteur, né en 1967

dans son travail depuis l'origine, il est question de parler toutes les langues, de pénétrer des contextes et des logiques propres, d'expérimenter des expressions autres, de s'y attarder un temps pour les comprendre et y écrire

- d'où des projets développés à l'occasion de résidences à l'étranger ou en entreprise (Barcelone, Budapest, Guyancourt, Yokohama, Québec, Rennes, Brazzaville)

- d'autres travaillés dans des lexiques dédiés (publicité, communication, médias, contrats d'assurance, notices de médicaments)

- d'où l'utilisation de médiums différents, pour leurs vitesses et dynamiques propres (installations, performances, vidéos, livres, pièces sonores, dessins...)

il a publié *we are under attack* (2011), *téléologies* (2007) aux Éditions de l'Attente, *mond<sup>e</sup>* aux Cahiers de la Seine (2006), *disposer/to arrange* (Adéléo, 2005) – *generation kill, low text* et *to know is to die* dans Écrivains en série n° 1 et 2 (Laureli/ Léo Scheer) – *ad hominem* et *l'esprit des lois* chez publie.net ainsi que des textes en revue (Java, Formules, Mu, Ecritures, Livraison...), d'autres sous la forme de livres d'artiste et quelques textes critiques, dont un sur les écrits de Gaston Chaissac dans le n° 119 de la revue 303 consacré à l'art brut

sites web : [fredericdumond.free.fr](http://fredericdumond.free.fr) ; [fdumond.free.fr/erre/](http://fdumond.free.fr/erre/)

La collection compAct est dirigée par Daoud El Gian

Déjà parus dans cette collection

La solitude d'un acteur de peep show avant son entrée en scène Paul Van Mulder, théâtre . en quel pays étrange, Pierre Guéry, récit . Abattement, Nathalie Gassel, récit . Les girafes du mal, Boris Crack, roman jaune . néganthropiques, (zur), dits/fractions de bipèdes . Le Labyrinthe de Jerzy, Benjamin Pottel, conte . Slamtown, Alain Anciaux, récit/poésie . Surf a tide of weirdness/Surf sur une marée d'étrangeté, Anne Waldman, poésie . Thérapie d'analphabétisation, Antonio Bertoli, poésie . Mort et Vie, Marianne Costa, poésie . No poetry? No party? Collectif bilingue (anglais/français), poésie . Manifeste de Figuration Contemplative, Amathéu&Ganz, manifeste . 22 astuces pour une vie plus magique, Évelyne Wilwerth . À cloche fée, Sylvie Leroy, poésie . Poëstreet, Pierre Guéry, poésie . Le chant du peyote/The song of peyote, Laurent Fadanni, poésie . Zoosphère [1], Daniel Hélin, chansons & récits . Outroville, Alain Anciaux, poésie & contes . Manifeste du DÉGAGISME, Collectif MANIFESTEMENT . 100% ergonomique, Ariane Bart & Bertrand Laverdure, roman trash . L'Amnésique suivi de Baraques et Baraka, Jean-Pierre Pelletier, poésie, illustré . Poésies, Nathalie Chauvier, poésie . Antioxydant, Tom Nisse et Antoine Wauters, poésie + DVD . Aphorismaire à l'usage des futurs familicides, Théophile de Giraud . Fire & Sage / De sauge et de feu, Moe Clark, poésie . Les enfants sauvages, Boris Crack, roman + CD Best of chansons . V U A Z, Vincent Tholomé, poésie . De la machine à laver, Jean-Louis Sbille, monologue philosophique . Griffures suivi de La Nuit obstinée, Véronique Bergen, poésie . Auguste ou Jenny La Rouge, Rodrigo M. Malmsten, théâtre . Les Mondes de l'Instant, Gaetan Saint-Remy, poésie . Le Cantique des Cantiques, Patrick Lowie, poésie . Comme un des mortels, Charles Pennequin & Natyot, poésie

Avec le soutien du Centre National du Livre (France)

© Frédéric Dumond © maelstrÖm reEvolution, Bruxelles, 2014  
retrouvez tous nos livres sur [www.maelstromreevolution.org](http://www.maelstromreevolution.org)  
et dans notre boutique maelstrÖm 4<sup>1</sup> 4 | 364 chaussée de Wavre | BE-1040 Etterbeek

ISBN 978-2-87505-186-8 – Dépôt légal – 2014 – D/2014/9407/19  
Imprimé dans la dignité en Belgique sur les presses de la Maison de la Poésie d'Amay